

Heather Dohollau, née au Pays de Galles, habite à Saint Briec, Bretagne, depuis 1958. Ecrivant d'abord en anglais, elle écrit en français depuis les années soixante. Elle est l'auteur d'une dizaine de recueils de poésie, la plupart aux Editions Folle Avoine, dont *Matière et lumière* (1985), *L'adret du jour* (1989), *Pages aquarellées* (1989) et *Les Portes d'en bas* (1992).



Matinée à Tübingen
(extraits)

Les deux chaises

Quatre saisons pour deux
la vie la mort
Pour nous qui lisons ces poèmes
Sur le mur
Assis sur les deux chaises
Le dos aux fenêtres
Dans cette chambre de la tour
Qui tient en main
Un vide pour fleurs et nous

Quatre saisons pour une seule
Le temps déborde
Pour tracer dans une lumière oblique
Passant les barres des mots
Pour les éblouir
Dans cette autre langue
Qui est la nôtre la sienne
Ici au coeur du monde
Une somme de silence



Dans l'enceinte du château
Sur les hauteurs
Un modeste jardin
Et une maison basse
Les murs ont l'ocre roux
D'un fruit d'hiver
Seul au premier soleil
En bas la ville remue
Ici tout garde l'attente
Des taches de givre
Devant les ardeurs muettes



Akhmatova à Komarovo

Non, ils ne sont plus les mêmes
Vos poèmes lus ici
Habillés par les ombres des hauts nuages
Qui passent et qui regardent

Les mots ont soif de lieux
De noces tremblées
Aux mesures d'un souffle

Racines d'espace
Ou les arbres tournoient
En pur abri

Une blessure pour si peu
Une rose invisible
Saigne sous les pas

Ici où les arbres en bénédiction
Dénombrant le silence j'entends votre voix
Sa venue dans la musique de ces mots
Qui étant pour moi étranges
N'ont pas d'autre sens que tout
Pas plus que le chant d'un oiseau
Ils ne se séparent de l'instant
Et sa rondeur de miroir
Au fond d'un puits
Ou sur le mur d'une vie